



FONDATION BYAS

Pour l'œuvre humanitaire de
l'hôpital l'Espérance, Pilate
Haïti

Rapport d'activités pour l'année 2002

Campagne postale de financement : Comme à chaque année, grâce au travail de son trésorier, M. Alain Charron, la Fondation a tenu une campagne postale de financement qui, cette année, a rapporté 6665 \$.

Voyages en Haïti : En février, M. Gérard Laquerre, secrétaire de la Fondation, s'est rendu à l'hôpital l'Espérance de Pilate avec une partie du matériel requis pour démarrer, avec la main d'œuvre locale, la construction d'un incinérateur bio-médical. La Fondation a acheté au Québec les briques réfractaires à cette fin et en a assuré l'expédition en Haïti.

En mars, le président de la Fondation, M. l'Abbé Robert Charron, s'est également rendu à Pilate pour assurer la coordination entre les initiatives de la Fondation et celles de l'hôpital l'Espérance. On en a profité pour lui confier des travaux de peinture.

Marche de l'Espérance : La Fondation a tenu la 4^e édition de sa Marche de l'Espérance. Cette initiative commencerait-elle à s'inscrire au chapitre des traditions ? Les 2 005 \$ amassés lors de cet événement ont permis de compléter le financement de l'incinérateur bio-médical. Plus encore, cette activité contribue à sensibiliser la population locale et régionale aux conditions de vie auxquelles sont confrontés les haïtiens et aux embûches qu'ils doivent surmonter pour amorcer le développement de leur pays.

Matériel médical : Au printemps 2002, la Fondation Byas a expédié à l'hôpital l'Espérance, 75 caisses de matériel médical pour atteindre un cumulatif de plus de 400 caisses depuis les débuts de cette activité. À l'automne, une cargaison de 175 caisses de matériel médical et quatre lits pédiatriques (gracieusement emballés dans un caisson fait sur mesure par Hydro-Québec) ont été acheminés à l'Entrepôt de l'Espérance, à St-Catherines, Ont. Ils seront inclus dans un conteneur financé par la Fondation CRUDEM*, en partance prochainement pour Haïti.

*CRUDEM : Comité rural de développement de Milot. Milot est une commune du Nord d'Haïti. Son comité local de développement fut à l'origine d'une fondation maintenant basée à Montréal et qui soutient des initiatives de développement sur tout le territoire haïtien.

Membership : La Fondation Byas a maintenant inauguré une formule de membership, avec cartes de membre renouvelables annuellement et une base de données pour en assurer le suivi.

Rétrospective 2002

Pratique médicale

Par le biais d'une entente cubano-haïtienne, ce sont trois médecins cubains qui assurent la pratique médicale régulière à l'hôpital l'Espérance de Pilate. Une infirmière gynécologue de Cuba les accompagne.

Médecins du Monde y a effectué un blitz d'interventions chirurgicales (108 en 10 jours) en novembre.

L'organisme a aussi financé les séjours successifs de deux psychiatres pour assurer la surveillance des cliniques et la formation du personnel cadre dans cette discipline.

Du renfort à la direction : L'équipe de direction de l'hôpital, (la directrice, S. Lucie Laquerre et son adjointe, S. Madeleine Giroux) a reçu le renfort de S. Louisa Bélanger., une infirmière originaire de Barraute, au Québec, avec ses 25 ans d'expérience dans un dispensaire au Mali, en Afrique. D'une autre communauté, Sœur Régina Potvin, originaire de Baie-St-Paul au Québec, qui avait quitté Pilate en mars, est revenue en septembre pour assurer la responsabilité de la clinique psychiatrique. Elle compte 50 ans d'expérience, surtout à Madagascar et 5 ans au sud d'Haïti.

L'organisme *Amitié Action médicale pour Haïti* (AAMH), fondé par deux médecins français et maintenant piloté par le Dr Pierre Bouron, défraye les salaires de deux infirmières haïtiennes qui se relaient au service d'urgence, afin de dégager l'équipe de direction du travail de nuit.

En première ligne : Deux infirmières françaises de Médecins du Monde ont sillonné les 8 sections rurales de la commune de Pilate pour y vérifier l'application du programme Mères-Enfants. Il s'agit d'un programme de nutrition élémentaire qui vise à réduire le taux de malnutrition infantile. Chaque section rurale possède un moulin à moudre le maïs et les pois secs pour ensuite en faire un produit appelé AK-MIL, riche en protéines. Cette année, la récolte de pois n'a pas suffi. Il en résulte des problèmes de carences alimentaires qui affectent surtout les enfants et les femmes enceintes.

Les infrastructures : La multiplication des outils, des fournitures et autres matières jetables dans le domaine de la santé entraîne un accroissement substantiel du volume de déchets bio-médicaux. La vieille fosse en béton, dans la cour arrière de l'hôpital, jadis conçue pour débarrasser les déchets ne suffisait plus. Les contributions versées à la Fondation Byas ont permis de compléter le financement fourni par la Fondation Bombardier pour la construction d'un incinérateur bio-médical devenu nécessaire à l'hôpital l'Espérance. Il s'agit du premier incinérateur du genre à être construit en Haïti. Conçu spécialement pour de petits hôpitaux des pays en voie de développement, il fonctionne au mazout pour atteindre les températures requises à l'incinération. Souhaitons que d'autres petits hôpitaux du pays suivent maintenant cet exemple.

La salle d'opération de l'hôpital a été modernisée par l'ajout d'un climatiseur. L'appareil contrôle la température de l'air neuf et filtré qui circule dans la salle, pour la rafraîchir et en augmenter de beaucoup la salubrité.

On a terminé l'aménagement du terrain sur lequel on a construit le dortoir pour héberger les parents et amis d'un patient hospitalisé qui doivent passer la nuit au village de Pilate avant de retourner à pied chez eux. Ce dortoir a hébergé plus de 2000 personnes au cours de 2002. La Fondation Byas avait contribué au financement de sa construction en 2001.

La population haïtienne ne dispose que de l'énergie du bois pour faire cuire les aliments. En conséquence, le problème du déboisement s'aggrave partout grandement. Dans une perspective environnementale, la Fondation CRUDEM a financé la conversion au gaz de la cuisine de l'hôpital l'Espérance. Une aide financière de la Fondation Byas a permis de profiter de cette conversion pour rénover la cuisine depuis les plafonds noircis (par trente ans d'utilisation de charbon de bois) jusqu'au plancher de béton que l'on a recouvert de tuiles en céramique

Après 35 ans de bons services, les latrines sèches qui dataient de l'origine de l'hôpital l'Espérance sont maintenant remplacées par des latrines à l'eau avec fosse septique. Cette amélioration de l'environnement sanitaire, la plus coûteuse de l'hôpital cette année, fut partiellement financée par des contributions de la Fondation Byas des dernières deux années.

Les besoins en équipement : Durant son séjour au Québec, la Sœur Régina Potvin a trouvé un autoclave (appareil à stériliser) dont l'hôpital l'Espérance a cruellement besoin. La Fondation Byas en a financé le transport jusqu'à l'Entrepôt de l'Espérance, à St-Catherines en Ontario, pour l'inclure dans le container. L'hôpital doit maintenant remplacer sa table d'opération dont la durée de vie utile a atteint son terme.